

25 décembre 2020 – Messe du jour de Noël

Homélie : Dieu n'a jamais cessé de parler à son peuple. Il a accompagné son histoire depuis Abraham. Il a parlé par les prophètes pour que les hommes et les femmes d'Israël ne se détournent pas de leur foi au Dieu unique et créateur. Mais aujourd'hui cette Parole vient s'inscrire dans le temps de l'histoire. Jean ne parle pas de la crèche et de Bethléem. Certes il connaît l'histoire. Mais Jean, qui écrit à la fin du premier siècle, ouvre un chapitre nouveau. Il nous dit que le Verbe était auprès de Dieu et que le Verbe était Dieu. Une adéquation parfaite entre le Dieu créateur et sa Parole agissante. Et c'est bien le Verbe lui-même qui est venu en humanité. Pour Jean c'est le Verbe lui-même qui projette sa divinité dans l'histoire des hommes. Le Verbe, à l'origine de toute chose, à l'origine de la vie, vie donnée par le Créateur et devenue lumière pour les hommes. Jean le Baptiste a témoigné de cette lumière venue dans notre monde. Il a montré Jésus à ses propres disciples. Il a ouvert la route. Mais c'est bien le Verbe qui est venu dans le monde. Ici Jean, l'évangéliste, montre la puissance de Dieu, sa volonté de rencontrer l'humanité. Le Verbe n'a besoin de personne pour venir en humanité. Certes il va passer par une naissance normale car c'est ainsi qu'apparaît la vie pour l'homme de la terre. Mais c'est la puissance de cette Parole, c'est la force du Verbe éternel de Dieu qui vient éclairer le monde. Lui, le créateur vient au cœur du monde pour partager l'humanité mais le monde ne l'a pas reconnu. Jean exprime la tragédie de l'homme Jésus, condamné à la croix parce qu'il a dérangé l'établissement et les docteurs de la loi. 'Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu'. Déjà à Bethléem l'enfant n'avait pas suscité une grande émotion. Quelques bergers, incultes et peu capables de transmettre, des savants venus de loin mais qui déjà en apportant la myrrhe ont préfiguré la tragédie. Certes la résurrection a suscité des croyants. 'A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient à son nom'. Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous. Le Verbe est bien la Parole de Dieu venu au cœur de notre humanité. Mais il n'a pas suscité l'adhésion d'un grand nombre. Il fallait ouvrir les yeux et découvrir la lumière. Il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire. Mais tous n'ont pas reconnu cette gloire, tous n'ont pas accueilli cette lumière. Et pourtant Dieu s'est rendu présent et vivant au cœur de notre humanité. 'Le Fils unique, lui qui est Dieu lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître'. Saint Jean affirme ici sa foi et sa confiance mais en même temps il montre que le Verbe de Dieu n'a pas été accueilli comme il aurait dû l'être. Est-ce donc un échec ? A première vue, peut-être. Pourtant certains ont adhéré au message du Fils de Dieu venu au cœur du monde. L'Eglise est née de cette foi au Christ mort et ressuscité, qui a montré par sa résurrection qu'il était bien le Fils de Dieu. Moïse a donné à Israël la loi et notamment les dix commandements. Jésus accueille la loi et toute la loi mais il ouvre une nouvelle perspective. Il apporte la grâce et la vérité, à savoir la sagesse et la grandeur du Dieu d'amour et de miséricorde. Sachons reconnaître les personnes qui nous ouvrent sur le mystère de Dieu : Marie dans le silence, Elisabeth dans la rencontre, Zacharie dans le mutisme, Joseph dans le songe. Ces témoins viennent renforcer notre foi, viennent nous remettre sur la voie du partage et de de l'annonce. Le Verbe

25 décembre 2020 – Messe du jour de Noël

est vivant aujourd'hui. Il nous invite à nous décentrer pour accueillir son message. Le Verbe n'est pas une utopie mais bien au contraire, une réalité vivante et vraie, une réalité qui nous ouvre à tout moment un chemin d'espérance et de paix. Le Verbe nous dit toute l'authenticité de la Parole de Dieu, il nous invite au partage et à l'adhésion mûrement réfléchie. Le Verbe nous indique le chemin toujours ouvert devant nous, le chemin de la vérité, le chemin de la confiance, le chemin de la solidarité. Il est cette boussole indispensable pour poursuivre jour après jour notre route. Ayons véritablement l'espérance qui nous permet de surmonter les épreuves et notamment cette année celle de cette pandémie qui bien souvent nous enferme. Soyons des porteurs de paix et de fraternité. Le monde alors sera autre car il aura trouvé les valeurs qui fondent notre humanité, la dignité qui ne doit jamais se départir de l'homme tout entier. Le Verbe est entré dans notre monde et aujourd'hui encore il demeure en nos cœurs. Il ne cesse pas de nous ouvrir sur le monde, ses défaillances et ses richesses.